

Quelques cortinaires appartenant aux *Sericeocybe* et groupes voisins rencontrés sous les feuillus

KARL SOOP

Résumé

Nous décrivons trois espèces intéressantes de *Cortinarius* rencontrées en Suède : *C. diabolicus*, *C. arvalis*, et *C. cremeolaniger*. Elles partagent plusieurs caractères : un port robuste, un revêtement sec et pâle, habitat sous feuillus. Ces espèces sont comparées entre elles et avec une quatrième, *C. ortonii* ; elles sont illustrées par des photos en couleur.

Summary

A few sericeocyboid *Cortinarius* found in frondose woods. — We describe three interesting *Cortinarius* found in Sweden: *C. diabolicus*, *C. arvalis*, and *C. cremeolaniger*. They share several characters: a robust stature, a dry and pale surface, and growing with frondose trees. The species are compared among themselves as well as with a fourth species, *C. ortonii*. These cortinars are illustrated in colour photos.

Préambule

La saison passée (2004) ayant été plus humide qu'à l'ordinaire dans la vallée du Mälär (Suède), fut l'occasion d'observer un grand nombre de champignons intéressants et insolites dans les bois de feuillus ou mêlés typiques de cette région, située à peu près à la même latitude que Stockholm.

Parmi les champignons étudiés, se trouvent un certain nombre de cortinaires au port assez robuste et à revêtement pâle, sec et fibrilleux. Ceux-ci forment un groupe critique et difficile à débrouiller, qui, jusqu'à l'an dernier, avait été assez peu étudié en Suède. Du point de vue taxinomique, ce groupe trouve sa place dans l'ancien sous-genre *Sericeocybe*, lequel est maintenant plus ou moins rangé dans les *Telamonia*, une position que tend à confirmer de récentes études moléculaires. A notre connaissance, de tels examens n'ont été effectués sur aucun membre du groupe étudié ici, mais il est probable que ce dernier se révélera génétiquement assez homogène. En attendant, on peut affecter les espèces du groupe à la section *Malachii*, ou peut-être aux *Lanigeri*, au moins en partie.

N.B. : Quelques notes, entourées de [] ont été ajoutées après la publication.

Clé de détermination du groupe et des espèces similaires

Cette clé comprend les espèces rencontrées dans le biotope de la région semi-boréale dont il a été question plus haut, c'est-à-dire dans les forêts d'arbres à feuilles caduques, principalement constituées de *Quercus*, *Corylus*, *Betula* et *Salix*, parfois en mélange avec *Picea*. Ces champignons possèdent un revêtement sec et fibrilleux, et la couleur de leur chapeau est blanchâtre à jaune-gris ou roux pâle, jamais franchement violacée.

- | | | |
|----|--|----------------------|
| 1 | chapeau jaune-gris à roussâtre, spores allongées | cremeolaniger |
| 1* | chapeau blanc ou ivoire à l'état jeune, spores d'une autre forme | 2 |
| 2 | jeunes lames avec une teinte violacée ou pourpre | 3 |
| 2* | jeunes lames grises à brunes | 5 |
| | (si les lames sont blanches, cf. <i>C. argutus</i> dans le sous-genre <i>Phlegmacium</i>) | |
| 3 | chapeau sec, spores elliptiques | diabolicus |
| 3* | chapeau souvent subvisqueux, spores subglobuleuses | tabularis |
| 5 | odeur acidulée | niveoglobosus |

- (si sous conifères cf. *C. traganus* f. *ochraceus*, et avec des odeurs différentes, *C. alborufescens* et *C. diosmus*)
- 5* odeur banale..... 8
- 8 chair blanche (éventuellement marbrée de violet), sous *Betula* **subargentatus**
(si sous *Fagus* cf. *C. turgidus* à stipe fusoïde)
- 8* chair brunâtre (éventuellement marbrée de violet)..... 9
- 9 sous *Salix* et *Betula*, spores < 9 × 5.5 µm..... **urbicus**
- 9* sous *Quercus* et *Corylus*, spores typiquement plus grosses **arvalis**
(cf. aussi *C. aprinus* dont le chapeau est plus foncé et une chair sordescence ; si sous conifères, cf. *C. suberi* et *C. canabarbata*, dont le chapeau est parfois presque blanc)

Description de quelques espèces¹

Cortinarius diabolicus Fr. (non Mos., auct.)

Planche 1

Iconographie : SOOP 1994, SOOP 2004, et peut-être LANGE 1938 sub *C. suillus*.

Chapeau 30-70 mm, charnu, arrondi-aplati puis convexe sans mamelon, sec, non hygrophane, beige pâle à gris pâle argenté, souvent un peu plus brun sur le disque, parfois légèrement violacé vers le bord, fonçant en vieillissant avec une note carnée, soyeux, finement fibrilleux-inné, marge pourvue de franges blanches à gris-violeté pâle, souvent assez épaisses, longtemps incurvée.

Lames gris-violeté à brun pourpré, plus foncées que le reste du carpophore, assez épaisses, adnées à étroitement échancrées, assez espacées (L=44-50, l=1-2), arête concolore ; *cortine* blanche, assez abondante.

Stipe cylindrique, 50-75 × 10-14 mm, blanc, soyeux et fibrilleux ; *voile* blanc à grisâtre pâle, copieux.

Chair blanche, parfois lavée et marbrée de gris ou de violet pâle ; *odeur* faible, agréable ; *saveur* nulle.

Réactions : Nulle avec NaOH, formol, lugol, AgNO₃ ; verdâtre pâle avec le gaïac ; gris foncé avec FeSO₄.

Microscopie : Spores elliptiques à subamygdaliformes, 9-10,5(11,5) × 5-6,5(7) µm, assez grossièrement verruqueuses et foncées. Basides tétrasporiques, 25-30 µm. Cellules marginales clavées, non différenciées (15-20 µm).

Écologie : Surtout avec *Betula*, aussi dans les forêts mixtes de *Picea*, *Betula* et *Salix*, terrestre, grégaire, rare.

Matériel examiné : Suède. Västmanland, Arboga, Källängen, 1990-09-09, KS-CO453, leg. L. POINTIF, *idem* 1991-09-03, KS-CO513 ; Uppland, Värmdö, Ängsvik-Boda, 1997-09-10 ; Dalarna, Sollerön, Rännmyra, 2000-07-14, KS-CO1100 ; Södermanland, Saltarö Réserve Nationale, 2004-09-21, KS-CO1515.

Discussion

Il s'agit d'une espèce très rare que nous avons rencontrée quelques fois, sous les bouleaux ou dans les bois mixtes avec épicéas. La première récolte fut faite dans un endroit peuplé d'épicéas, mais il n'est pas exclu que les spécimens trouvés aient été associés avec des saules peu éloignés (que suivaient aussi de très beaux exemplaires de *C. uliginosus*). Ce cortinaire est revenu dans cette même station pendant plusieurs années, ce qui nous a permis d'en faire une étude approfondie, jusqu'à ce que la station ait été irrémédiablement détruite par la construction d'une autoroute. Nous avons désespéré pendant des années de le revoir, avant de le retrouver dans plusieurs autres stations, avec soit des bouleaux, soit des saules. Il n'est pourtant pas exclu que notre espèce puisse former également des mycorhizes avec l'épicéa.

¹ Pour une description et une iconographie des autres espèces citées dans la clé, voir Cortin., *Fl. photogr.*, 1989-1997, et Soop, 2004.

En somme, c'est une espèce bien caractérisée par ses teintes pâles, ses lames contrastant par leur coloration relativement sombre et ses spores assez fortement ornementées. Elle est morphologiquement très proche de *C. arvalis* (voir la discussion ci-après).

Ayant constaté l'autonomie de ce taxon, sa détermination s'avère délicate. Nous l'avons interprétée, dès le début, comme devant être le vrai *C. diabolicus* de Fries, mais avec quelque réserve toutefois. La plupart des auteurs associent ce nom avec les *Anomali*, en attribuant par conséquent au taxon auquel ils l'appliquent des caractères différents du nôtre. Certes, FRIES (1821, *Syst. mycol.*, I, p. 221), dans la diagnose originale, subordonne ce taxon à *Ag. anomalus*, mais il l'élèvera cependant définitivement au rang d'espèce à partir de *1'Epicrisis*, son affinité avec les *Anomali* étant alors indiqué par la place qu'il lui réserve, le plaçant avant *C. caninus* et après *C. tabularis* et *camurus*. La remarque « *Diabolicus dicitur; quum inter omnes hujus tribus sectiones ambigat* » qu'il fait dans *Monogr.* (1851, p. 60), exprime les difficultés qu'il a éprouvées à insérer convenablement cette espèce dans sa classification, au point qu'il la qualifie de « diabolique ». Cela reflète bien les difficultés que nous avons rencontrées à débrouiller ce groupe, que vient encore compliquer la présence de cette sorte de sosie qu'est *C. tabularis*, qui lui, est un authentique *Anomali* (voir la clé plus haut, et, plus bas, la discussion consacrée à ce complexe).



Planche 1. *Cortinarius diabolicus*, KS-CO1515, photo K. Soop.

La diagnose originale de Fries (1821, *Syst. mycol.*, I, p. 220) est très brève. Notre interprétation montre un accord passable avec elle, eu égard au peu d'informations fournies par Fries, à cela près que ce dernier signale une teinte olivacée occasionnelle, d'où la réserve que nous avons émise. Ce caractère n'est cependant pas repris dans ses descriptions ultérieures, dont celle de *Monogr.*, qui est bien plus éloquente et concorde, elle, en tous points, avec les caractères de notre espèce. En vieillissant, le chapeau y est dit foncer comme celui de *C. raphanoides*, ce qui correspond bien à nos observations.

Selon nous, il n'y a pas d'autre interprétation possible de *C. diabolicus* chez Fries (cf. la discussion de *C. arvalis*, ci-dessous), et, au moins dans les œuvres majeures, il n'y a pas d'autre nom qui pourrait venir en question, à une exception près, peut-être ; il est probable, en effet, que J. LANGE (1938) ait décrit le même taxon sous le nom de *C. suillus* Fr.²

[Des études moléculaires effectuées sur plusieurs de ces récoltes ont démontré qu'il s'agit en effet d'une forme claire de *C. lucorum* (Fr.) Karst. nec Lange poussant sous les *Picea*. Comme ce dernier

² Pour notre part, nous interprétons ce nom au sens de J. FAVRE (1960), qui désigne par là une autre espèce, aux teintes plus rousses et aux spores subglobuleuses, connue aussi en Suède.

a *Populus tremula* comme hôte dans nos stations, l'identité définitive de nos récoltes reste une énigme.]

Cortinarius arvalis (Karst.) Bat.

Planche 2

Iconographie : BIDAUD et coll. 1991, SOOP 2004.

Chapeau 25-90 mm, charnu, arrondi à conique obtus, puis convexe à étalé, parfois avec un mamelon, sec, non hygrophane, givré de blanc à l'état jeune, puis gris-rosé pâle tournant au beige rosé avec l'âge sur le disque, rarement avec un violacé-gris fugace vers le bord, finement fibrilleux-inné, marge plus pâle, longtemps incurvée.

Lames gris-brun pâle, rarement avec une nuance violette très faible, adnées à étroitement échancrées, assez épaisses, espacées (L=36-48, l=1-2), arête concolore ; *cortine* blanche, copieuse.

Stipe cylindrique à légèrement clavé, robuste, 40-80 × 8-16 mm, gris-blanc, tournant à beige pâle avec l'âge, fortement fibrilleux avec des bandes épaisses, blanchâtres à l'état jeune ; *voile* blanc, copieux.

Chair gris à beige pâle, parfois avec une nuance jaune rosé, marbrée d'un brun-gris fugace, rarement de violet ; *odeur* nulle ; *saveur* faible, raphanoïde.

Réactions : Nulle avec NaOH, formol ; grisâtre avec le gaïac ; lilas rouge à vineux avec le phénol.

Microscopie : Spores elliptiques à subamygdaliformes, 8-10(10,5) × 5-6 µm, moyennement verruqueuses.

Écologie : Dans les taillis calcaires de *Corylus* et *Quercus*, terrestre, grégaire, rare.

Matériel examiné : Suède. Gotland, Laxare Änge, 1995-09-27, KS-CO738 ; Södermanland, Tullinge, Hammersta Réserve Nationale, 2004-10-04, KS-CO1530.

Discussion

Cette espèce vient typiquement dans les prés calcaires broutés peuplés de noisetiers. Notre interprétation est en parfait accord avec la diagnose de *C. urbicus* var. *arvalis* P. Karst. (KARSTEN, 1881, p. 3), nom qui, depuis, a été élevé au rang d'espèce par F. BATAILLE. Parmi les détails fournis par Karsten, on note en particulier la teinte « *rufopallens* » du chapeau, les lames « *subdistantes [...] crassiusculæ* » et l'habitat, dit « *in nemoribus, locis cultis* ». La variété type, *C. urbicus* var. *urbicus*, est d'ailleurs, selon nous, une espèce bien séparée par ses spores plus petites (7-8,5 × 4,5-5,5 µm) et par son habitat sous saules et bouleaux (cf. Cortin., F1. *photogr.*).



Planche 2. *Cortinarius arvalis*, Suède, KS-CO1530, photo K. Soop.

Notre interprétation de *C. arvalis* concorde bien aussi avec la description de *l'Atlas des Cortinaires*, III (BIDAUD et coll., 1991). Chez FRIES, l'espèce la plus proche semble être *C. argentatus*, qui est cependant décrite avec des teintes trop blanches pour convenir à notre espèce, et les interprétations plus récentes de ce nom (COOKE, 1883, *Atl. Cortin.*, et autres) concernent certainement une autre espèce. Notre champignon rappelle aussi des exemplaires pâles de *C. aprinus* Melot, espèce qui, bien qu'elle fonce remarquablement pendant le développement, n'en constitue pas moins une source fréquente de confusion.

Il est certain que la description que nous donnons ici pour *C. arvalis* correspond presque mot pour mot à celle de *C. diabolicus*, donnée plus haut. Selon ces descriptions, *C. diabolicus* ne diffère que par la couleur remarquablement foncée de ses lames et ses spores plus verruqueuses (et un peu plus grosses). Comme nous n'avons pas, à ce jour, trouvé de forme intermédiaire, et que les taxons se rencontrent dans des biotopes bien distincts — les pâtures calcaires pour *C. arvalis*, et les bétulaies ou pessières plus acides pour *C. diabolicus* —, nous avons préféré les décrire séparément.

Une manière possible de procéder serait de considérer ces deux taxons comme deux formes ou variétés d'une même espèce, liées à l'habitat. La question se poserait alors de savoir quel nom choisir. *Cortinarius diabolicus* est bien sûr le nom le plus ancien, mais au cas où on préférerait le considérer comme un *nomen dubium* ou encore l'utiliser pour désigner une autre espèce, *C. arvalis* serait, semble-t-il, un nom sûr et non équivoque. Nous en restons là, pour ce qui touche à ces questions taxinomiques.

[Suite aux analyses moléculaires, la récolte KS-CO738 s'est révélée être *C. urbicus* var. *urbicus*, alors que celle illustrée (KS-CO1530) est *C. lucorum* Fr.]

***Cortinarius cremeolaniger* Orton 1983**

Planche 3

C. leptosporus Reum. 1985, nom. inval. — ? *C. albomaculatus* Reum. 1985, nom. inval.

Iconographie : PHILLIPS 1981 *sub C. pearsonii*, SOOP 1993, SOOP 2004.

Chapeau 40-130 mm, charnu, arrondi, puis convexe à étalé, sec, non hygrophane, roussâtre pâle à gris-beige, parfois d'un roux assez saturé à maturité, micacé ou feutré de blanc à gris-blanc à l'état jeune, parfois avec une couche assez épaisse, puis assez grossièrement fibrilleux-inné avec des fibrilles jaune pâle, marge garnie de franges blanchâtres, longtemps incurvée.

Lames brun-rouge à cannelle saturé, parfois plus testacé, échancrées, modérément serrées (L=56-60, l=1-2), arête concolore ; *cortine* blanche, copieuse.

Stipe cylindrique ou clavé à légèrement bulbeux, souvent robuste, 80-130 × 8-28 mm, blanc, fortement fibrilleux avec des gaines épaisses, jaune pâle ; *voile* blanc à gris-blanc, jaunissant, copieux.

Chair blanchâtre à beige ou brun pâle, marbrée de gris foncé à brun-gris ; *odeur* parfois forte, raphanoïde ou agaricoïde à la cueillette ; *saveur* nulle.

Réactions : Nulle ou banale avec NaOH, gaïac, lugol ; formol rarement positive, rougeâtre.

Microscopie : Spores élancées, amygdaliformes à subelliptiques, 7-8,2 × 3,5-4(4,5) µm, peu verruqueuses.

Écologie : Dans les bois feuillus avec *Betula*, terrestre, grégaire, peu commun.

Matériel examiné : Suède. Södermanland, Nacka, Hellasgården, 1988-08-21, KS-CO113, leg. H.G. TORESSON ; Västmanland, Arboga, Kalkugnsberget, 1986-09-02, KS-CO190 ; Södermanland, Haninge, réserve de Tyresta, 1987-08-27, KS-CO240, leg. Mlle A. GÖDECKE ; Härjedalen, Hede, Remmen, 1995-08-27, KS-CO709, *idem* 1996-08-28 ; Jämtland, Oviken, Borgen, 1995-09-08, KS-CO726, *idem* 2000-08-20, KS-CO1128 ; Dalarna, Mora, réserve de Vinäsgraven, 2004-09-14, KS-CO1505.

Discussion

À peu près toutes les récoltes signalées ci-dessus ont été faites sous bouleaux, seule CO190 poussait avec des chênes et des épicéas. La récolte CO240 diffère des autres par une réaction

positive et forte avec le formol, réaction observée aussi, quoique très atténuée, sur CO1128 (voir SOOP, 1988, 1989). Nous considérons actuellement cette réaction comme un caractère occasionnel de l'espèce.

Cortinarius cremeolaniger est un champignon qui peut devenir énorme, évoquant alors un gros *Phlegmacium*. Comme l'indique son nom, il rappelle *C. laniger* Fr. par ses lames briquetées (mais de couleur nettement moins saturée) et ses franges épaisses à la marge du chapeau. Hormis sa poussée sous les bouleaux (alors que *C. laniger* fréquente les pessières), il s'en distingue encore par ses teintes d'un crème tirant sur le roux (dûes, en fait, à un voile jaune pâle), et surtout par ses spores d'une forme spéciale, très inhabituelle dans le groupe.



Planche 3. *Cortinarius cremeolaniger*, Suède, KS-CO1505, photo K. Soop.

On retrouve les mêmes spores chez deux autres taxons nommés également par P. ORTON : *C. pearsonii* (1958) publié pour *C. malachus* s. Pearson non Fries, et *C. lanigeroides* (1983). Le premier, qui doit être très rare dans notre région, ne diffère des autres que par la présence de tonalités bleues. Nous ne l'avons vu qu'une fois, lors des journées mycologiques de Borgsjö (29 août 2001, réc. KS-CO1281), où il fut récolté dans une pinède (leg. F. MATLI). Cette récolte possède des spores plus petites et plus ellipsoïdes ($5,7-7,5 \times 3,5-4,5 \mu\text{m}$). Cependant, même si une coloration bleuâtre n'est pas suffisante pour distinguer un cortinaire dans ce groupe, la forme des spores nous incite, pour le moment, à tenir cette récolte à l'écart. Par ailleurs Orton affirme (*loc. cit.*) que le *C. pearsonii* illustré par R. PHILLIPS (1981) n'est autre que *C. cremeolaniger*.

Si *C. pearsonii* diffère au moins par ses coloris, *C. lanigeroides* et *C. cremeolaniger* sont décrits — tous les deux dans la même publication — en des termes tellement similaires, qu'il nous semble difficile de maintenir leur séparation³. Orton lui-même signale d'ailleurs que ces taxons ne diffèrent que par la teinte du voile (crème chez *C. cremeolaniger*, blanc chez *C. lanigeroides*). Il donne *Pinus* comme habitat du premier, *Quercus* et *Betula*, mais aussi *Pinus* pour l'autre.

Nous avons choisi ici le nom *C. cremeolaniger* pour désigner notre espèce, bien que la plupart des récoltes citées aient eu lieu sous bouleaux. Ce faisant, nous avons tenu compte de la couleur

³ Melot, qui utilise le nom *C. alborufescens* depuis 1983 pour des récoltes faites dans la région parisienne et à Arboga, en Suède, considère, dès 1989 (*Doc. mycol.*, XX, f. 77, p. 112), que ce nom admet probablement comme synonymes non prioritaires *Cortinarius pearsonii*, *C. cremeolaniger*, *C. lanigeroides*, *C. leptosporus* nom. inv. et *C. albomaculatus* nom. inv. En effet, l'examen microscopique de l'holotype de chacun d'eux ne lui a montré aucune différence significative, constat qui est d'autant plus probant que la spore de *C. alborufescens* se singularise par ses caractères bien particuliers dans le genre *Cortinarius*. (*Note de la rédaction.*)

souvent crémeuse du voile, une teinte qui peut, il est vrai, varier de blanc à jaune clair, voire à l'intérieur d'une même récolte.

[Suite aux observations de J. MELOT (voir note en bas de page), nous considérons dorénavant *C. alborufescens* Imler comme le nom correct de cette espèce.]

Quelques notes sur le complexe de *Cortinarius tabularis*

Nous avons inclus dans la clé une espèce assez typique des feuillus de la région, *C. tabularis*, un *Anomali* placé, suivant des conceptions récentes, dans le sous-genre *Phlegmacium*.

Cortinarius tabularis est une espèce de couleurs assez variables, allant du gris clair au brun-jaune, les lames pouvant être plus ou moins violettes, coloration qui souvent manque totalement. Le revêtement peut être plus ou moins visqueux. Les spores sont uniformément subglobuleuses, donc typiques du groupe. Pour nous, il s'agit là d'une espèce caractérisée avant tout par son polymorphisme. Cette grande variabilité fait qu'elle est déterminée sous plusieurs noms, dont le plus connu est *C. decoloratus* Fr. s. Moser (1983), forme jaune pâle. Toutes ses variantes poussent normalement sous *Betula* en Suède.

Il arrive que l'on rencontre une forme plus robuste, qui mériterait probablement le rang d'espèce, dans les forêts plutôt riches ou calcaires, avec *Quercus* et *Corylus*. Ce taxon rappelle à s'y méprendre les espèces décrites plus haut, surtout *C. arvalis*, mais son chapeau est franchement visqueux. Il présente aussi une forte ressemblance avec un *Phlegmacium* du groupe de *C. vitellinopes*, et il arrive que l'on soit obligé d'utiliser le microscope pour les différencier. Il est d'un jaune-gris ou jaune pâle, rappelant aussi les formes de coloration diluée de *C. delibutus*, qui en diffèrent par un voile glutineux, plutôt jaune, tout en étant taxinomiquement proches. Ses spores mesurent $8-9 \times 6,5-7,5 \mu\text{m}$. Nous l'avons également retrouvé la saison passée (KS-CO1529; planche 4) non loin des exemplaires de *C. arvalis* dont nous avons déjà signalé la récolte.

Il est plus que probable que MOSER (1983) ait décrit cette espèce sous le nom *C. viscidulus*, malheureusement invalide. BIDAUD et coll. (1992) ont pourtant publié un taxon, *C. ortonii* Moënnel-Locc. et Reumaux (syn. *C. subdelibutus* P. D. Orton, *nom. inval.*), qui correspond parfaitement à ce cortinaire, et c'est aussi le nom que nous lui affectons. Bidaud l'a en fait formellement reconnu dans nos récoltes (*in litt.*), en ajoutant qu'il doit être très rare.

[Dans l'esprit de la Funga Nordica, nous utilisons actuellement le nom *C. xanthocephalus* Orton, probablement le nom le plus ancien à désigner l'espèce traitée dans l'alinéa précédent.]



Planche 4. *Cortinarius ortonii*, Suède, KS-CO1529, photo K. Soop.

Bibliographie

- Bidaud A., P. Moëgne-Loccoz, P. Reumaux**, 1991-92: Atlas des Cortinaires, Pars III et IV— Éditions Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie.
- Brandrud T.E., H. Lindström, H. Marklund, J. Melot & S. Muskos**, 1989-97: *Cortinarius* Flora Photographica — Cortinarius HB, Matfors.
- Cooke, M. C.**, 1883: Handbook of British Fungi — London.
- Favre J**, 1960: Les champignons supérieurs de la zone subalpine du Parc National Suisse — Lüdén: 125-149.
- Fries E**, 1821: Systema Mycologicum — Uppsala.
- Fries E**, 1851: Monographia Cortinariorum Suecicae — Uppsala.
- Karsten P**, 1881: Symbolæ ad mycologiam fennicam VII — Societas pro Fauna et Flora Fennica.
- Lange J**, 1938: Flora Agaricina Danica III — Recato.
- Moser M**, 1983: Kleine Kryptogamenflora, Band II 2/b — Gustav Fischer Verlag, Stuttgart.
- Orton P.D**, 1958: *Cortinarius* II — The Naturalist, Leeds (supplement).
- Orton P.D**, 1983: Some notes on the genus *Cortinarius* in Britain — Sydowia 36: 213-226.
- Phillips R**, 1981: Mushrooms and other fungi of Great Britain & Europe — Pan Books, London.
- Reumaux P**, 1985: Cortinariomania (première série) — Agarica 12: 259-280.
- Soop K.**, 1988: *Cortinarius cremeolaniger* Orton found in Sweden — Agarica 18: 92-95.
- Soop K.**, 1989: Notes et observations sur les Cortinaires (Suite) — Documents Mycologiques 77: 77-91.
- Soop K.**, 1993: Ovanliga *Cortinarius*-arter — en bildserie, del VII — Jordstjärnan 14(1): 44-49.
- Soop K.**, 1994: Ovanliga *Cortinarius*-arter — en bildserie, del VIII — Jordstjärnan 14(2): 31-35.
- Soop K.**, 2004: *Cortinarius* in Sweden (neuvième édition) — Éditions Scientrix, Stockholm